



ACADÉMIE  
DE NANTES

Liberté  
Égalité  
Fraternité



---

## *Repères et suivi au profit de l'apprentissage*

---

# *Travailler ensemble, une affaire à suivre...*

Pascal CHAUVIGNÉ

Professeur d'EPS, Baugé en Anjou, (49)

*« Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin »<sup>1</sup>. Ce célèbre dicton condense en une phrase l'essentiel du principe d'intelligence collective. Dans la perspective de faire travailler des élèves ensemble, un suivi particulier est nécessaire pour permettre à chacun de progresser, à son rythme, au sein d'un groupe. D'un point de vue général, l'enjeu de tout travail collectif réside dans le fait que, grâce au partage d'idées, d'opinions ou d'actions, chaque membre du groupe puisse en retirer un bénéfice, à la fois individuel et collectif.*

*Tout travail en groupe engendre des connaissances et compétences à partager, des interactions à organiser ou encore des concessions à accepter; mais au regard des personnalités multiples et complexes de chacun, le questionnement légitime concerne le suivi à concevoir et à proposer, pour que, quelle que soit la forme de pratique élaborée par l'enseignant, chaque élève soit en mesure de situer ses acquisitions et repérer les indicateurs qui lui permettent de progresser.*

*Cet article pose comme postulat une démarche étayée d'outils qui, grâce à un travail en groupe, révèle aux élèves les indicateurs qui sont utiles au suivi de chacun, au sein du collectif.*

---

<sup>1</sup> Proverbe Africain





# Le travail en groupe

---

## Que prendre en compte ?

---

Le suivi implique une continuité. Celle-ci est à considérer selon différentes échelles temporelles : séance, séquence ou année par exemple. D'autre part, le suivi, défini par un ensemble d'opérations consistant à suivre et à contrôler un processus pour parvenir, dans les meilleures conditions, au résultat recherché<sup>2</sup>, est nourri de variables et d'indicateurs. Ces derniers permettent d'apprécier l'évolution des capacités d'une personne, qu'elles soient motrices ou non motrices. Aussi, pour envisager un suivi collectif, il est important de l'anticiper dans un projet prenant appui sur des exigences relatives aux données programmatiques et aux besoins des élèves de manière que les choix didactiques et pédagogiques de l'enseignant permettent d'apporter aux élèves les repères qui favorisent effectivement leur apprentissage et son suivi. Les composantes à prendre en compte doivent permettre de mettre en place une pratique qui garantit les progrès de l'ensemble des élèves concernés, tout en favorisant le développement des compétences inhérentes au travail en groupe. Le suivi s'inscrit alors dans un projet collectif où la responsabilité de chacun est engagée dans la réussite de toutes et tous.

---

## S'attacher à l'enjeu de formation

---

Pour l'enseignant, un mode de fonctionnement en groupe permet, entre autres, d'organiser le travail, de susciter les échanges et de favoriser l'engagement optimal dans l'activité, par la motivation ainsi générée. Cela ne va pas toutefois pas de soi. Le travail en groupe fait partie des compétences à développer dans le domaine 3 du socle commun de connaissances<sup>3</sup>, de compétences et de culture au collège, de la compétence générale 3 au lycée<sup>4</sup>, incontournable de la formation du futur citoyen. Aussi, pour mettre en place le suivi de la construction de cette compétence, et parce qu'il a également besoin de repères, l'enseignant oriente sa conception de son projet d'enseignement à l'appui de l'enjeu de formation « travailler en groupe ».

Le tableau qui suit décline l'enjeu de formation en activités possibles, par le filtre des champs d'apprentissage, de la 6<sup>ème</sup> à la terminale, constituant une matière nécessaire au suivi (Tab.1).

---

<sup>2</sup> Dictionnaire Larousse

<sup>3</sup> Le Socle Commun de Connaissances, de Compétences et de Culture, Bulletin officiel n°17 du 23 avril 2015, décret n°2015-372 du 31-3-2015

<sup>4</sup> Programmes d'enseignement du Lycée Général et Technologique, Bulletin officiel spécial du 22 janvier 2019

Tableau 1 : Activités possibles par champs d'apprentissage

Activités possibles	Enjeu de formation : « Travailler en groupe »				
	CA 1	CA 2	CA 3	CA 4	
<b>Collège<sup>5</sup></b>	S'organiser collectivement	Se responsabiliser à plusieurs	Harmoniser ses actions	Participer à un projet d'action collectif	
<b>Lycée Général et Technologique<sup>6</sup></b>	CA 1	CA 2	CA 3	CA 4	CA 5
	S'engager ensemble	S'entraider	Contribuer	Élaborer collectivement	S'entraîner à plusieurs

À la consultation de ce tableau, les verbes d'actions utilisés sont significatifs de mises en situation propices à développer la compétence à travailler en groupe. Ils constituent des indicateurs utiles au suivi.

---

### Tenir compte de la complexité des interactions entre élèves

---

Quels que soient le temps laissé et les moyens donnés aux élèves, il est utile que chacun accepte l'autre avec ses forces et ses faiblesses, accepte une répartition des rôles au sein du groupe et enfin qu'il accepte d'échanger ses points de vue. Ceci constitue une première étape. Aussi, proposer une forme de pratique collective suppose d'explicitier aux élèves le dilemme « travailler ensemble, dans le respect des individualités ». La nécessaire progressivité des apprentissages demande alors à l'enseignement de composer avec les caractéristiques et les tempéraments qu'il observe, pour orienter les contenus et permettre à chacun de progresser selon son profil.

Nicolas Terré<sup>7</sup> aborde le sujet sous forme d'une intrigue collective. Il présente la séquence et l'organise la séquence telle une histoire collective dans laquelle chacun a un rôle à jouer. Gravier symboliquement le Mont Blanc (4810 mètres), lors d'une séquence d'escalade, en est une illustration possible. Dans ce contexte, l'attention de l'enseignant se porte sur les échanges verbaux des élèves lorsqu'ils exposent leurs différents points de vue sur un problème posé par exemple. Selon Louise Langevin<sup>8</sup>, cette confrontation avec d'autres points de vue invite l'élève à considérer une situation sous différents angles, à découvrir d'autres significations et à développer sa pensée critique.

---

<sup>5</sup> Op cit

<sup>6</sup> Op cit

<sup>7</sup> TERRÉ (N.), « Continuités et discontinuités dans les expériences des élèves », *Forum EPS*, 11 janvier 2018

<sup>8</sup> LANGEVIN (L.), *Les petits groupes d'apprentissages dans la classe*, Angora, 1993

Autre exemple ; des groupes de six élèves de 6ème en ultimate ont à transférer le plus rapidement possible, en passes courtes, dix disques d'une zone de départ à une zone d'arrivée située à 30m. Chaque disque qui tombe au sol doit retourner au point de départ et parcourir de nouveau la distance.

Deux essais sont prévus :

- le premier sans concertation préalable, pour laisser le doute dans le groupe ;
- le deuxième avec concertation préalable, pour accentuer l'importance de l'organisation discutée.

Le constat confirme que le premier essai est aléatoire, maladroit et donc peu efficace. Au cours du second essai, les échanges d'idées permettent de proposer une solution d'organisation ; comment se répartir en sous-groupes, en formant une chaîne, où chacun est un maillon, dans le but d'être le plus efficace, collectivement.

Ainsi, faire se questionner les élèves les amène à reconnaître la problématique d'une situation et, grâce aux interactions, à faciliter l'émergence des hypothèses de résolution possibles au problème posé. C'est ici un paramètre à prendre en compte dans la conception des situations d'apprentissage et la démarche d'enseignement afin de permettre aux élèves de prendre conscience de leur réalisation, de leur faculté à dépasser des difficultés rencontrées et à progresser grâce à leur travail en groupe.



## Le guidage

---

### Quel cheminement ?

---

Pour structurer les apprentissages au sein du travail en groupe, il s'agit de construire les repères qui le permettent. D'après les travaux de Ponsot<sup>9</sup>, cinq étapes sont nécessaires. Pour leur mise en application, les élèves cheminent au fil d'une méthodologie structurée et constructive de l'apprentissage du travail en groupe (Tab.2).

---

<sup>9</sup> PONSOT (L.), « Le travail en groupe », Principes Constructivistes et Cognitivistes de l'Apprentissage, académie de Dijon

Tableau 2 : Étapes constitutives du travail en groupe

Étapes	Ce qui se passe pour les élèves
<b>Engagement</b>	Les élèves s'approprient les informations relatives au problème à résoudre et au travail à effectuer. Ils s'engagent dans la réflexion et les pistes de recherche qui constituent progressivement une culture commune, fédératrice des membres du groupe, parce qu'elles sont partagées.
<b>Exploration</b>	Ils procèdent à une exploration des données figurant dans leurs pistes de recherche. C'est une phase d'hypothèses, de tâtonnements, de recherche pas à pas.
<b>Traitement</b>	Ils font converger le fruit de leur réflexion vers la résolution du problème, la réalisation. C'est une phase de modelage, d'adaptation.
<b>Présentation</b>	Ils présentent leurs réalisations à un groupe observateur intéressé parce que concerné et critique, parce qu'averti. Cette présentation les aide à comprendre, à réajuster, à avancer. Les commentaires de leurs camarades sont autant d'éléments d'évaluation aidant à réguler le travail entrepris, favorisant les réorientations.
<b>Prise de recul</b>	Ils prennent du recul par rapport au travail réalisé, aux processus, aux étapes franchies, aux procédés utilisés.

Pour illustrer ces étapes, lors d'une première séquence d'acrogym, en leçon 3 l'enseignant répartit ses élèves de 5ème selon quatre groupes. Le groupe doit se concerter pour réaliser quatre figures acrobatiques statiques, en duo ou en trio, mettant en évidence le principe de pyramide par empilement. Il leur faut les réaliser dans le respect des principes de sécurité. Ils ont à disposition les critères de réalisation et de réussite identifiés ensemble. La démarche par étape est à respecter pour pouvoir suivre la réflexion et le cheminement du groupe (Tab.3).

Tableau 3 : Observations des élèves étape par étape

Étapes	Ce qui se passe pour les élèves
<b>Engagement</b>	Des échanges s'engagent pour s'assurer d'avoir bien compris ce qui est à produire et proposer des idées sur ce qui est attendu ;
<b>Exploration</b>	Des schémas sont réalisés sur papier pour envisager des solutions et imaginer ce qui pourrait être réalisable ;
<b>Traitement</b>	Chacun s'adapte pour tenter de réussir par essais/erreurs ;
<b>Présentation</b>	Une mise en commun par observation est organisée : un autre groupe observe le travail réalisé, apprécie le degré d'efficacité et le respect des différents critères ;
<b>Prise de recul</b>	Une nouvelle réalisation, ajustée selon l'analyse critique faite, permet d'exploiter les bonnes actions et postures à exploiter.

Avec les élèves, les réalisations au regard des observations sont formalisées de manière descriptive (Tab.4). Cette activité favorise l'explicitation et la mise en lumière des réalisations concrètes qui permettent la construction de la compétence « travailler en groupe ». Chacune de ces réalisations ainsi formalisées constitue des repères par étape qui aident les élèves à se situer. L'ambition est de permettre aux élèves de les vivre pour se les approprier.

Tab 4 : Formalisation des réalisations étape par étape, repères

Étapes	Formalisation des réalisations - Repères
<b>Engagement</b>	J'expose mes propositions et j'imprime mon point de vue sur celles des autres ;
<b>Exploration</b>	Je formalise en prise de notes ou dessin ce qui est envisagé collectivement ;
<b>Traitement</b>	J'endosse la responsabilité de mon rôle dans le groupe ;
<b>Présentation</b>	Je suis attentif aux observations faites pour identifier les axes de progrès ;
<b>Prise de recul</b>	Je régule mon action en cohérence avec celles des autres.

L'ensemble de ces mises en œuvre permet à chacun d'entrer dans un processus d'apprentissage, qui guide la réflexion, les actions et les différentes échéances. Cette démarche est réutilisable ailleurs et plus tard. Elle témoigne de la construction effective de la compétence « travailler en groupe ». De surcroît, elle donne les moyens aux élèves de reconnaître et connaître leur degré d'avancée de leur travail.

---

## Quelle posture ?

---

L'outil d'évaluation sert l'élève qui peut situer ses acquisitions et les faire évoluer au fil du temps et des expériences. Le suivi s'inscrit dans une évaluation au fil de l'eau qui sert de repère tout autant à l'enseignant qu'à l'élève. Plusieurs types d'évaluations ou de mises en commun existent. C. Garnier<sup>10</sup>, dans sa réflexion sur les méthodes pédagogiques collectives, en détaille trois (Tab.5).

---

<sup>10</sup> GARNIER (C.), *Le travail en groupe : une méthode pédagogique favorisant les apprentissages ?*, Education 2016

Tab 5 : Formes d'évaluations possibles dans un travail en groupe :

Types d'évaluation	L'hétéro-évaluation	L'auto-évaluation	La co-évaluation
<b>Caractéristiques</b>	Elle se fait pendant le travail en groupe, l'enseignant circule et observe le travail des différents groupes à partir de critères prédéfinis.	Chaque groupe s'évalue lui-même à l'aide d'une grille d'évaluation.	Lors de la mise en commun, chaque groupe apprécie le travail des autres groupes à partir des critères définis.
<b>Suivi des acquisitions</b>	L'enseignant repère les acquisitions des élèves dans le groupe.	L'élève repère ses propres acquisitions au sein du groupe.	L'élève repère aussi les acquisitions des élèves et/ou des autres groupes.

Chaque forme d'évaluation peut servir de repère au service du suivi des élèves. L'important est la reconnaissance de critères observables, leur usage au service de la régulation personnelle et de groupe, l'appréciation du degré de leur maîtrise. Les mises en situation donnent à chaque élève la possibilité d'apprendre, au regard de ses besoins d'élève, au sein du collectif en perspective de la résolution de la problématique partagée.

Maudet<sup>11</sup>, dans ses travaux sur le travail en groupe, a mis en avant trois principes d'efficacité à partir desquels il précise diverses activités des élèves. Ils sont exposés ci-après (Tab.6).

Tableau 6 : Principes d'efficacité

	Se concerter	Coopérer	Se répartir les rôles
<b>Principes d'efficacité</b>	L'élève communique peu, les relations restent sous un mode affectif conflictuel et/ou détaché de la situation d'apprentissage.	L'élève s'investit individuellement sans chercher à régler le problème posé par la situation avec les autres.	L'élève est centré sur lui-même et ne se préoccupe pas du fonctionnement du groupe.

Au regard de ces difficultés observées, et pour amener à suivre une évolution des élèves vis à vis de ces trois axes de développement, une échelle de progressivité, construite avec les élèves, détermine les étapes à partir desquelles ces derniers se repèrent et se positionnent (Tab.7).

<sup>11</sup> MAUDET (J-F.) « Le travail en équipe, une compétence à construire », e-novEPS n°5, juin 2013

Tableau 7 : Étapes de progrès des principes d'efficacité

Étapes de progrès	1	2	3	4
Se concerter	Distant	Prend la parole	Donne son avis	Régule
Coopérer	Solitaire	S'intéresse	Est partenaire	Se montre efficace
Se répartir les rôles	Choisit un rôle sans se préoccuper des autres	Accepte une répartition, mais à son avantage uniquement	Accepte une répartition pour le bien du groupe	Fait évoluer la répartition au service du groupe

Toute forme d'évaluation à l'appui de ces autres repères pour apprendre permet à l'élève de situer ses acquisitions et de réguler son activité au fil du temps et des expériences. Au cours de l'année scolaire, l'enseignant multiplie les occasions et possibilités d'observer une évolution des postures au cours de travail en groupe, de manière à ce que chaque élève puisse développer sa compétence dans des contextes divers<sup>12</sup>.



## Du travail en groupe au travail en équipe

---

### Passer d'un groupe à une équipe, en suivant les acquisitions des autres

---

Il est possible de proposer une évolution de la pratique qui éclaire des clés de lecture et de compréhension aux élèves pour que ceux-ci construisent par eux-mêmes leur suivi et contribuent au projet d'apprentissage collectif. La démarche permet la prise en compte des acquisitions de chacun des élèves au sein du groupe mais aussi qu'il soit acteur, au service du groupe. L'objectif est de dépasser l'évaluation constatée dans son groupe, au profit d'une démarche d'analyse des résultats de l'évaluation, puis de réflexion et de travail commun, qui permet de faire évoluer les acquisitions des élèves, non pas dans le groupe, mais grâce au groupe et pour le groupe. Les élèves sont amenés à constater le niveau d'acquisition individuel de chacun à les analyser ensemble, pour ensuite mettre en place collectivement des situations d'apprentissages qui permettent d'aider à la progression de tous, au bénéfice du groupe.

---

<sup>12</sup> EVAÏN (D.), LEBRUN (B.), « Pour une pédagogie de la construction de compétences », e-novEPS n°2, janv. 2012



Cette démarche demande un partage des compétences de chacun, au service des autres, dans le but de faire progresser chacun des membres du groupe, telle une stratégie d'équipe.

## Illustration en ultimate

Dans ce CA4, les élèves de 5ème sont regroupés par quatre, en niveaux hétérogènes en leur sein mais homogènes entre eux afin de favoriser l'égalité dans le défi qui leur est proposé : obtenir le meilleur niveau d'habileté, pour chaque membre de l'équipe, selon différents critères techniques qui définissent l'activité : passer, réceptionner, se démarquer, défendre. Une co-évaluation est utilisée pour favoriser l'entraide comme vecteur d'apprentissage collectif. Puis les élèves s'appuient sur une échelle de progrès servant de repères d'acquisitions individuelles pour profiler la mise en place de l'évolution collective qui suit. Cette échelle est détaillée dans le tableau ci-après (Tab.8).

**Tab 8 : Échelle de progrès technique en ultimate :**

Techniques	Étape 1 1 point	Étape 2 2 points	Étape 3 3 points	Étape 4 4 points
<b>Passer</b>	Je passe en revers uniquement, mais les trajectoires manquent de justesse.	Je passe en revers uniquement, sur des distances plus ou moins longues.	Je passe en revers et en coup droit, sur des distances plus ou moins longues.	Je passe en revers, coups droits et renversés, sur des distances et situations variées.
<b>Réceptionner</b>	Je réceptionne à 2 mains, quand les passes arrivent très lentement et face à moi, et à l'arrêt.	Je réceptionne régulièrement à 2 mains, quand les passes sont courtes, et arrivent sur moi, et à l'arrêt.	Je réceptionne à 2 mains, quand les passes sont variées, même mouvement. Je réceptionne parfois à 1 main.	Je réceptionne facilement à 1 main, quelles que soient la puissance et la longueur des passes, à l'arrêt, en courant ou en sautant.
<b>Se démarquer</b>	Je manque de réactivité et reste marqué.	Je me déplace lentement et aide le porteur du disque.	J'offre des opportunités de passes par des déplacements rapides dans les espaces libres.	Je créer des espaces en feignant les déplacements et en anticipant les éventuelles passes.
<b>Défendre</b>	Je suis en retard et gêne peu le porteur.	Je suis présent, mes gestes dissuadent un peu.	Je suis à bonne distance ma gestuelle gêne les passes du porteur.	Je maintien une pression défensive qui gêne les passes.

Cette échelle sert l'observation des élèves. Elle permet à chacun de savoir à quelle étape il se situe. Par leur prise de conscience, elle leur permet, à la fois d'apprécier les progrès, à la fois de se mettre en perspective de renforcement, en fonction des forces et faiblesses.

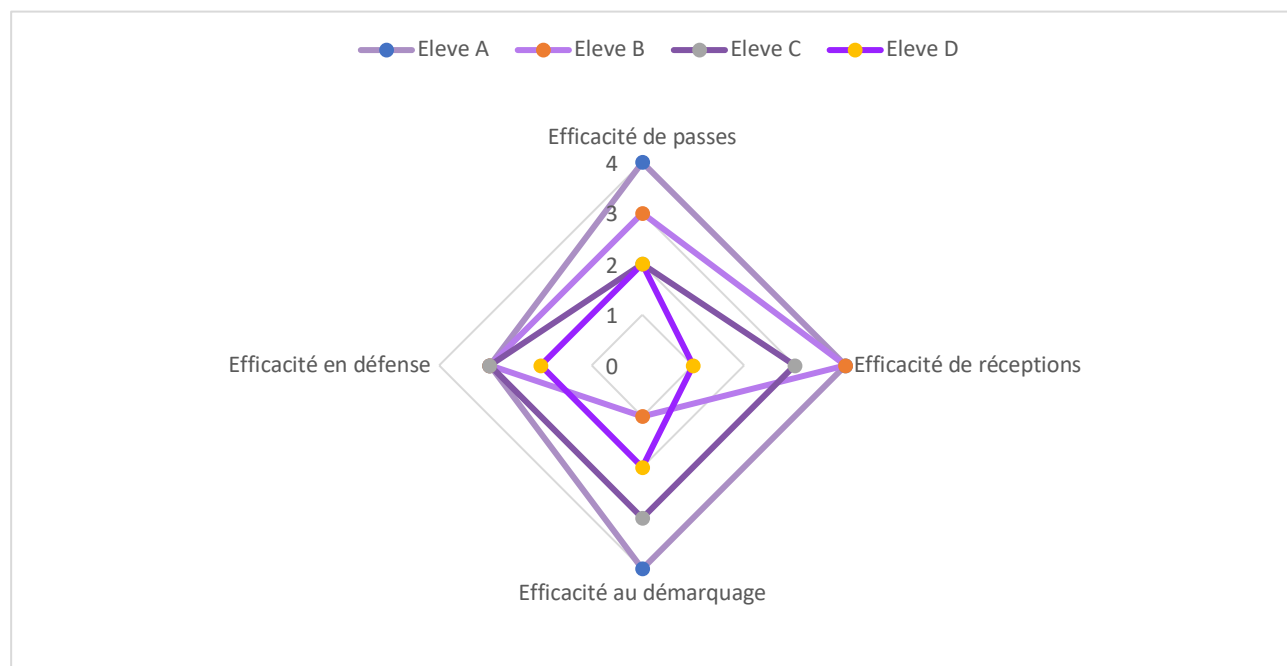
L'addition des différents profils observée est réalisée et donne une coloration de l'équipe (Tab.9).

Tableau 9 : Profil de l'équipe par la mutualisation des progrès individuels

Techniques	Élève Alexandre	Élève Baya	Élève Céline	Élève Diwan	Total Équipe
Passer	4	4	4	3	19
Réceptionner	3	4	1	3	11
Se démarquer	2	3	3	3	11
Défendre	2	1	2	2	7

Cette démarche peut être schématisée pour apporter plus de lisibilité aux élèves : sur leur chemin déjà parcouru et perspective de travail (Sch. 1).

Schéma 1 : Schématisation du profil de l'équipe



L'analyse de ce graphique, par le groupe lui-même, leur permet de réaliser un état des lieux des forces et des faiblesses de l'équipe, pour s'employer ensuite à faire progresser le groupe par un travail coopératif où les uns se mettent au service des autres et réciproquement, selon d'une stratégie de développement collectivement définie et partagée.

Par exemple pour Diwan, les réceptions sont à renforcer : il réceptionne à deux mains, à l'arrêt si les passes sont très lentes. Les situations proposées doivent lui permettre de passer de travailler d'abord des réceptions à deux mains, sur des passes de plus en plus puissantes, en gardant une distance de passe courte. Les autres élèves se mettent à son service, en même temps qu'en contrôlant leurs actions, ils progressent en régularité et précision.

Le projet de l'un étant le projet de tous, l'ambiance de travail est rassurante, positive et constructive. Le suivi des progrès étape par étape, permet l'actualisation des axes de travail et les choix des situations pour et par l'équipe. Chacun, par l'analyse des résultats et la recherche de changement, devient alors acteur de son propre suivi et de celui des autres, dans un but commun et partagé. Chacun progresse pour soi et pour les autres. Le projet de l'autre est autant une avancée que le progrès personnel. Le travail de groupe devient un travail en équipe.



## Conclusion

Travailler ensemble se décline en plusieurs étapes dont le suivi, par ou pour l'élève, en permet le travail de groupe puis le travail en équipe par les apprentissages successifs.

Penser au suivi dans un collectif suggère un travail de réflexion autour de l'enjeu de formation travailler en groupe. Il s'agit alors, à partir de l'expérience motrice d'élèves placés en situation de travail collectif d'identifier à la fois les étapes constitutives, à la fois les principes d'efficacité. Les repères de progrès sont élaborés pour permettre à chacun de se situer et de se projeter. Par leur exploitation, le suivi du travail de groupe est opérationnel, autant que son action en faveur des progrès individuels.

Pour aller plus loin, la mutualisation des progrès techniques de chacun peut servir un projet collectif de réalisation motrice. Par son analyse, celle-ci éclaire une stratégie de développement partagée où le progrès des uns est nécessaire aux autres. Le glissement du travail de groupe au travail en équipe se caractérise par cette fusion des intérêts personnels, cet engagement au profit de l'autre, pour la réussite de tous.

L'apprentissage collectif donne aux élèves les moyens de prendre conscience, de comprendre et de maîtriser la démarche de développement qui leur permet, à plusieurs, d'aller plus loin que s'ils étaient seuls.